



URANT les jours sanglants de la Terreur, la commune de Saint-Just-d'Avray (Rhône) posséda pendant quelques mois une jeune Lyonnaise qui fit preuve d'un courage héroïque, et qui mérita le titre de *Libératrice de l'Eucharistie*.

Marie-Sophie Gagnière vint au monde le 27 juillet 1780. Son père, Alexis Gagnière, était un riche négociant de la place Saint Nizier. Elle eut pour mère Françoise Berruyer, qui mourut vaillamment sur l'échafaud pour la foi. Sophie était l'aînée de deux autres filles : Jacqueline-Adèle, qui se consacra à Dieu avec sa sœur aînée, et Perrine-Françoise ou Fanny, qui épousa en exil le comte de Saint-Priest.

Une attaque d'apoplexie foudroya M. Alexis Gagnière à l'âge de trente neuf ans ; il mourut entre les bras de sa chère épouse et de ses filles bien-aimées, en 1789. Mme Gagnière restait veuve à vingt-huit ans. Ce coup terrible lui montra la vanité des plaisirs de ce monde. Dès lors, elle se livra exclusivement aux bonnes œuvres, cherchant à y faire participer ses jeunes filles.

Dans sa maison de la place Saint Nizier, pendant les mauvais jours, la vaillante chrétienne reçut et cacha un grand nombre de prêtres, entre autres M. Linsolas, vicaire général de Mgr de Marbœuf. Marie Sophie venait d'atteindre sa douzième année ; Mme Gagnière consulta son directeur spirituel